

Cet Offertoire tiré de l'Office n° 48 Festum Omnium Sanctorum est dédié à Joseph Bonnet. En effet, c'est grâce aux encouragements de l'organiste de St Eustache que Tournemire entreprit la composition de ce gigantesque corpus qu'est « L'Orgue Mystique ».

Citant l'Offertoire « Justum animae », Tournemire emprunte le langage de son Maître César Franck. La mélodie empruntée au Commun des Martyrs exprime de façon saisissante le contraste entre les souffrances de la terre et le bonheur et la paix du ciel. Toute la première partie se tient de plus en plus dans le grave jusqu'à rester presque immobile à ras de terre. Puis soudain elle s'élanche dans l'aigu en une immense et douce vocalise chantant éperdument la récompense éternelle. L'Offertoire distingue cinq parties qui accompagnent le rite de l'Offertoire :

- A : Le choral joué manuliter sur les fonds 8' avec lenteur et solennité correspond au texte : « Justorum animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos torméntum malitiæ » (Les âmes des justes sont dans la main de Dieu et le tourment du mal ne les atteindra pas).
- B1 : Solo récité sur l'Alléluia du « Justum animae »
- A' : Reprise de la mélodie sur les Bourdons & Flûtes 8' avec la même harmonisation en contrepoint.
- B2 : Solo récité sur la suite de l'Alléluia du « Justum animae »
- Coda : Conclusion sur la Gambe et la Voix-Céleste avec la Soubasse et la Bourdon de la Pédale Invitant l'auditeur à se souvenir des paroles de conclusion de l'offertoire « Visi sunt óculis insipientium mori : illi autem sunt in pace » (Aux yeux des insensés ils ont paru mourir, mais eux, ils sont dans la paix).

A travers l'écriture de cette pièce, Tournemire exprime clairement sa filiation avec César Franck avec lequel il fut si proche tout au long de sa vie.